

édito

RICOCHETS est un média participatif qui vise à promouvoir la libre expression de chacun-e, il est indépendant de toute institution, parti, entreprise ou subvention publique. Il est administré de manière autogérée et horizontale par une équipe d'animation qui ne demande qu'à s'élargir. RICOCHETS sera ce que vous en ferez. Envoyez vos textes, photos, poésies, dessins, vidéos...

Cantine populaire à Crest.

Le 8 mai dernier, les Crestois.e.s ont vu fleurir sur le marché un stand étonnant : « Cantine populaire ». Sous un soleil éclatant, on y proposait gratuitement de la nourriture vegan, de la lecture, de la musique, bref, un espace de rencontre convivial, populaire et non marchand. Cette première cantine a été un vrai succès, et bon nombre de Crestois.e.s s'y sont arrêté.e.s pour déjeuner, lire, discuter...et la rue s'est animée. Sur le stand, une caisse de soutien à disposition pour qui veut participer.

Ce mardi 12 Juin, la cantine populaire a remis le couvert, avec cette fois encore un bel accueil des Crestois.e.s. Crème d'asperges, tartinade de carottes, soupe de courge, salades de crudités et gâteaux à la carotte ont égayé les assiettes et la matinée.

Cette initiative ne se revendique d'aucun collectif ni association.

Quiconque le souhaite est invité.e à rejoindre ce mouvement informel et à venir faire de la récup' chez les maraichers, éplucher des légumes, cuisiner ou tenir le stand.

L'argent récolté est ensuite redirigé vers des associations ou collectifs militants et solidaires.

**UN ESPACE DE RENCONTRE
CONVIVAL, POPULAIRE ET
NON MARCHAND**



30 juin - 1ère Olympiades de proximité - SAILLANS

Déjouons le sexisme

Le temps d'une journée, en famille, seul-e ou avec votre perroquet, venez de 9h30 à minuit :

JOUER aux jeux de société aménagés et grands jeux d'extérieur
COURIR à la course de femmes, 3 km avec obstacles
TESTER votre répartie, votre style d'écriture ou l'autodéfense féminine
REGARDER une expo, des vidéos, des films, des spectacles
ÉCOUTER des contes de la Compagnie Écoutez voir, de la Compagnie Kta, des livres racontés, un documentaire sonore
CHANTER au karaoké anti-sexiste
DANSER avec Mlle Rita et les Valientes Gracias, musique afro-colombienne indisciplinée
LIRE et APPRENDRE sur les discriminations avec la Luttothèque et la librairie féministe « l'Alimentation Générale »
VOUS Baigner dans la rivière Drôme et
VOUS RÉGALER les papilles.
Il y en a pour tous les genres, pour tous les âges, toutes les envies.
Bar et repas sur place avec la Tambouille Mortecouille
PRIX LIBRE

Programme sur <https://valientesgracias.wordpress.com>

À propos de la répression policière

Le 7 avril dernier, pendant qu'au centre de Crest le marché s'anime, à l'extérieur neuf camions de CRS soutenus par un peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (PSIG) arrivent. Appelés par la mairie, ils viennent épauler la gendarmerie crestoise et les policière.er.s municipaux afin d'encadrer le carnaval de Crest.

.. Sur les coups de midi, les agents de la marée chaussée ont averti les passant.e.s et commerçant.e.s d'une potentielle insécurité qui serait causée par le carnaval non déclaré et ses « débordements ». Ils les ont aussi dissuadé de prendre part aux festivités, et leur ont vivement conseillé de fermer terrasses et rideaux. Ces mesures exceptionnelles et surprenantes instaurent un climat d'anxiété et de tension palpable.

.. 14h, début des festivités : pas d'émeute, pas de « débordements » mais un cortège de joyeuses habitantes et habitants déguisé.es, masqué.es, folles et fous célébrant le retour du printemps. Dès le début du défilé les agents d'état, armé.e.s de lanceurs de balles de défenses, de

matraques télescopiques et de boucliers antiémeute, ont placé le cortège sous haute surveillance. Il.elle.s ont contrôlé (contrôles d'identités et contrôles routiers) de nombreuses personnes durant la journée, le soir même et les jours qui suivent. Le contrôle d'identité est alors un bon moyen d'intimidation et permet de faire des listes, des fiches, des répertoires et de désigner des « responsables ».

.. Aux alentours de 17 h, les festivités se sont poursuivies sur les quais de la Drôme et tout a continué dans la bonne humeur et sans débordements. Le PSIG et la gendarmerie ont alors pris de la distance mais ont continué leur surveillance en voiture dans les rues de Crest durant la soirée et jusque dans la nuit. Plusieurs interpellations ont alors eu lieu.

.. Vers 18h, cinq personnes en marge du Carnaval ont ainsi été suivies, interpellées et violemment conduites jusqu'à la gendarmerie. Ils ont été libérés une demi-heure après.

.. Puis vers 00h45, une de ces patrouilles nocturnes a rencontré trois participantes et un participant du Carnaval, éméché.e.s, qui rentraient chez eux à pied. En quelques secondes elles.ils se sont retrouvé.e.s encerclé.e.s par la gendarmerie nationale, rapidement rejoints par le PSIG. La demande de contrôle d'identité est adressée à une seule personne du groupe. Celui-ci avait déjà donné son identité

**DES PROPOS RACISTES
ENVERS DEUX DES
TROIS COPINES**

lors d'un pre-mier contrôle plus tôt dans la journée. Deux des agents présents à ce premier contrôle faisaient aussi partie de cette brigade nocturne. Il explique aux gendarmes qu'ils ont déjà son identité et qu'il souhaite simplement rentrer chez lui sans devoir subir de nouvelles procédures de contrôle. Les forces de l'ordre n'ont pas voulu les laisser partir. S'en suit une fouille du sac, des menaces directes, des propos racistes envers deux des trois copines. La pression et le ton monte et la violence physique

avec l'intention de filmer la scène. Il est alors réprimandé par les forces de l'ordre (filmer un agent des forces de l'ordre dans le cadre de ses fonctions est légal). La personne a été emmené au poste et en est ressorti le lendemain matin après avoir passé la nuit en cellule de dégrisement sans avoir pu avoir les résultats de son test d'alcoolémie et après s'être fait passer son téléphone au peigne fin.

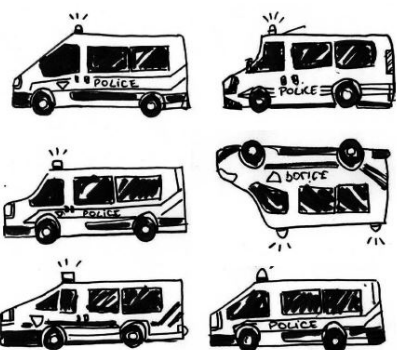
à Crest, le 07 / 04 / 18



🔪 Celles.eux qui ont écrit ce texte trouvent important de relater cet événement afin que chacune et chacun se rendent compte que les violences policières, parfois mortifères, sont bien réelles et n'arrivent pas qu'aux autres. Un événement comme celui-ci est une surprise pour une petite ville comme Crest, mais c'est le quotidien de nombreuses personnes dans certains territoires, aux frontières, lors de manifestations ou dans les lieux en lutte.

🔪 Nous voulions aussi rappeler que la présence des forces de l'ordre n'est pas toujours synonyme de sécurité mais apporte aussi la violence. Une mobilisation policière disproportionnée a pu créer de la frustration chez ces agents venus spécialement de Valence et de Lyon pour empêcher la mise « à feu à sang » de la ville de Crest. Elle.ils se sont retrouvés inefficaces face à la farine, aux pétards à mèches et aux bombes de peinture et ont peut-être cherché à rentabiliser leur déplacement avant de repartir.

🔪 Nous ne voulons pas nous habituer à l'omniprésence des contrôles, des fouilles et à la surveillance policière, dans les rues, dans les transports, dans les centres commerciaux... Les mesures de « sécurité » deviennent un moyen de contrainte, de musellement, de répression des personnes qui souhaitent s'exprimer et refusent de rentrer docilement dans "la Marche" de l'État. Doucement cette société glisse vers une dictature surnoise mais implacable. Restons fort.es et uni.es face à ces violences d'État.



Le Réseau Autonomie Crest s'étoffe

Le Réseau a commencé fin 2016 et relie dans la région de Crest, cette année de nouvelles activités démarrent ! C'est un réseau d'activités autonomes diversifiées en lien entre elles, avec comme objectif de créer/susciter localement une société soutenable (socialement et écologiquement), solidaire, réellement démocratique, coopérative.

Ces activités s'émancipent donc des principes et pratiques de l'économie de marché, et favorisent le bien vivre et la convivialité. Elles permettent de retrouver de l'autonomie dans la vie quotidienne (se nourrir, s'équiper, réparer, prendre soin de soi...) par le partage et l'action collective, pour parvenir à plus de résilience.



Un "Atelier Autonome d'Artistes Révolté.e.s et Graphiques" (AAARG) pour des créations engagées, avec pour commencer un travail sur "Tout doit disparaître" & "Tout doit se construire", déclinables de diverses manières. Artistes et créatifs en herbe ou confirmés bienvenues, toute discipline graphique. Plus d'infos : <https://frama.link/arts>

Le groupement d'achat le Millepattes a fait sa première commande groupée. Bienvenue à Crest au restaurant Késaco le 24 juin à 17h (44 rue de l'Hôtel de Ville) pour la prochaine réunion de ce groupement local, éthique et solidaire.

Samedi 23 juin à midi au parc du Bosquet : Fête des arbres fruitiers du Groupe "Plantations & Jardins", avec soins pour les arbres, repas partagé et atelier cordes en raphia. Bienvenue au amoureux.ses des arbres et des pic nic !

Le Réseau recherche et récupère : glanage, stocks de produits alimentaires invendus, restes de chantiers, matériaux de construction, outils pour le jardin, graines, plants, arbres fruitiers, terrains en friche, locaux, etc.

Infos, inscription lettre d'info, agenda... : <http://www.reseau-autonomie-crest.cc>
- Rejoignez un Groupe actif ou en projet, proposez idées, envies, bons plans...

Cultivons ensemble de quoi nous nourrir pour pas cher !

Sur un terrain de 4000 m2 situé à Crest, créons un grand jardin collectif pour une production vivrière de qualité.

Le Réseau Autonomie Crest dispose d'un terrain en friche à 2km du pont Mistral pour des projets d'autonomie solidaire à but non lucratif. En plus des activités du Réseau (permaculture, ateliers de constructions low-tech...), nous laissons une partie du terrain à disposition de projets collectifs écologiques et solidaires non éphémères : potager pour cantine populaire, jardin potager collectif, jardin partagé vivrier en agroécologie etc...



Débutant.e.s & amateur.e.s motivé.e.s : construisons ensemble le projet au plus vite, pour que des travaux puissent commencer dès août. Soutiens ponctuels bienvenus également.

RDV jeudi 28 juin 19h sur le terrain pour un apéro partagé !

> Visite du terrain, discussions sur le(s) projet(s) possibles, partage d'idées...

Infos et contacts : 06 28 33 48 14 - plantations@reseau-autonomie-crest.cc

Rencontre avec la Révolte

Étrange. Étrange que de s'adresser à quelqu'un qu'on ne connaît pas. Ou disons plutôt que je peux avoir l'impression de te connaître par des livres, des mots, des actes mais sans jamais arriver à vraiment te saisir et t'enfermer, ce qui fait ta force. Je t'ai « redécouverte » à l'Insoumise en laissant mes yeux virevolter dans les rayons de livres. Cela faisait déjà quelques temps que je tenais des permanences là-bas. En arrivant à Montréal quelques mois auparavant, un bien-heureux hasard m'avait poussé à ouvrir la porte de cette librairie, **"JAMAIS PLUS NE S'ÉTEINDRA LA FLAMME DE LA RÉVOLTE"** intrigué de voir ce grand A encerclé de son O, et ce nom l'Insoumise s'étalant fièrement en lettre majuscule sur ce bâtiment hirsute. Impossible de rester indifférent, j'ouvre la porte, salue la personne assise et voilà comment commence cette histoire.

Je fais ma rencontre avec l'Anarchie.

Malgré une pensée, une sensibilité libertaire instinctivement ancrée en moi je n'avais jamais mis de mots là-dessus, ni poussé la porte de l'histoire à me dévoiler celle des vaincus. Je m'étais enfermé dans une certaine passivité, même si j'essayais de vivre autrement et dans d'autres normes que celles établies par ce monde. L'idée d'une vie partagée avec d'autres, d'une mise en commun de nos savoirs et de nos moyens voilà des choses qui m'intéressaient déjà. Mais plus comme une fin en soit. Je refuse d'être gouverné je vais donc faire ma bulle le plus caché possible de toute autorité étatique et tenter de rester caché, voilà ce qu'était ma pensée à ce moment là.

Puis je découvre Malatesta, et son petit livre intitulé l'Anarchie. Me voilà en train d'écarter les yeux, de sentir

mes tripes se ficeler. Je le lis et le relis, y puisant pour la première fois un nouvel espoir. Quelque chose vient se nicher dans mon être.

« Selon nous, tout ce qui tend à détruire l'oppression économique et politique, tout ce qui sert à élever le niveau moral et intellectuel des hommes, à leur donner conscience de leurs droits et de leurs forces et à les persuader d'en faire usage eux-mêmes, tout ce qui provoque la haine contre l'oppression et suscite l'amour entre les hommes, nous approchons de notre but (...) »

Puis Emma Goldman et son autobiographie De l'amour et de bombes : Épopée d'une anarchiste. J'y découvre une pensée bien vivante, l'idée du plaisir dans la révolte, de la vie qui est aussi importante que la lutte. Ou plutôt des deux qui sont intrinsèquement liés et non rigides. « A quoi sert la révolution si je ne peux pas danser ? » dit-elle

Et puis la poésie de Lola Lafon rentre dans ma vie. La première fois, un cabaret anarchiste sur le thème de la prison donné à l'étage de la librairie. La lumière tamisée, les voix sombres qui s'envolent, les mots quittant les souvenirs de ceux qui les habitent. Mots qui s'échappent des barreaux, mots qui exorcisent la solitude et permettent de se libérer de ces maux qui nous rongent tous. Une jeune femme s'assoie sous la petite lumière et sort ce livre Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce et nous en lit quelques extraits. Je note ces mots sur mon cahier « Redevenons des bandites fiévreuses, des enfants acharnés à ne pas rester là où on nous pose ».

Le lendemain lors de ma permanence je me procure le livre. Je rentre chez

moi sur mon vélo dans les rues enneigées de Montréal. Je sais que mes compagnon.e.s de notre cabane urbaine sont tous ailleurs.

Je me jette sur mon lit et je le lis. Je découvre ce qui m'avait manqué dans tant de mes lectures, la poésie. La poésie des mots et la portée que celle-ci peut donner à tout acte.

"REDEVENONS DES BANDITES FIÉVREUSES, DES ENFANTS ACHARNÉS À NE PAS RESTER LÀ OÙ ON NOUS POSE"

Elle vient relier les gens et les choses, vient donner sens aux actes brûlants que chacun peut accueillir et transformer. Subjective, subversive. À la lecture de ce livre j'entrevois pour la première fois cette domination masculine qui s'insère partout, dans la vie de tous les jours. Ces petits gestes si anodins, ces blagues innocentes, ces regards déshabillant. M'apparaît alors la bataille qui doit être menée contre soi-même. La déconstruction qui doit s'opérer dans chacun de nous. Changer les schémas, transformer les genres... Voilà que la révolte n'est pas qu'à l'extérieur mais qu'elle est aussi à mener à l'intérieur de nous...

Je repense à une phrase de Raoul Vaneigem dans un livre d'entretien : Rien n'est fini, tout commence : « Dans un des nombreux centres sociaux autogérés d'Athènes, où je participais aux discussions, quelqu'un m'a dit : » « J'aimerais te donner raison mais regarde autour de toi, rien ne bouge, l'argent gouverne tout, le pouvoir de la répression est énorme. Que pouvons-nous faire ? Rien » J'ai simplement répondu : « Si tu le crois vraiment, que fais-tu ici, dans ce collectif autogéré, où l'on pratique la gratuité, où l'on invente une vie qui ne veut rien avoir en commun avec les puissances financières, avec l'État qui est à leur botte, avec les partis politiques et les syndicats ? » Il a acquiescé en riant. C'est une grande

victoire des forces répressives que de nous faire douter de notre puissance créatrice jusqu'à nous résoudre à la dénigrer. Chaque acte compte, chaque mot compte. Ne nous sous-estimons pas.

Ce sont mots, tout ces mots, de tout ces amis livresques qui ont donné sens à ce qui grondait dans mon

ventre. La petite bête qui venait ronger mes entrailles, cette bête de la résignation, de ne savoir par quel bout prendre les problèmes, à été vaincu par le grondement de la révolte, le torrent de l'imagination, la tempête de la vie.

Jamais plus ne s'éteindra la flamme de la révolte.

Pour que pousse la vent de la liberté, que l'étau se desserre, que nos hurlements de joies devienne contagion, que nos rages débordantes recouvre leurs normes, leurs lois, leurs milices, leurs fric, leurs lieux de pouvoir de mille feu étincelant.

Luttons, Jouissons, Rions, Aimons, Révoltons Nous. Janek



Les hommes et le féminisme, quel rapport ?

Je ne sais pas vous mais moi l'affaire Weinstein puis les mouvements qui ont suivi, #meetoo et "balance ton porc", m'ont sérieusement remise en questionnement. Je me suis aperçue qu'héritière du MLF car adolescente dans les années 75, j'avais pas mal oublié dans ma vie relationnelle avec les hommes les principes et réflexes que j'avais cru intégrés.

Et tout d'un coup je prends conscience qu'on a quand même pas trop avancé sur le patriarcat et ses conséquences. On a cru que c'était plié avec la contraception et l'IVG, ça a été des combats déterminants mais il y a encore du travail pour que les femmes récupèrent leur corps, leur voix et la moitié du pouvoir. Le système patriarcal est toujours très efficace pour opprimer les femmes et il influence tous nos comportements de femmes ou d'hommes.

"JE VOUDRAIS BIEN QU'ON M'EXPLIQUE POURQUOI C'EST SI DIFFICILE POUR LA MAJORITÉ DES HOMMES DE QUESTIONNER LE FAIT D'ÊTRE EN SITUATION DOMINANTE ?"

Ce qui me paraît encourageant c'est que le débat soit devenu si public, on en a parlé partout. Certes il y a eu des attaques violentes et machistes en réaction aux révélations des femmes mais il y a eu un début de prise de conscience. Suite à ces événements un philosophe Raphaël Liogier a écrit « Descente au cœur du mâle » et il a été interviewé sur de grandes chaînes où on n'entend jamais des hommes questionner leur rapport aux femmes. Retour ligne automatique

Ce qui me paraît important c'est vraiment de remettre au centre du problème le système patriarcal qui permet l'oppression des femmes. Il ne s'agit pas d'accuser les hommes de tous les maux, c'est un système, les hommes en sont victimes comme les femmes à la différence énorme qu'ils en sont aussi les gagnants, les privilégiés.

Il s'est bien passé quelque chose en 2018. Deux petites anecdotes sur ce qui me semble être la difficulté des hommes à conscientiser leur situation de privilégié. Cette année je vais aux Rencontres de l'Ecologie à Die. Pierre Jouventin, anthropologue, intervient, il est l'auteur de « L'Homme, cet animal raté-Histoire naturelle de notre espèce ». Sa conférence est très intéressante toutefois au début des débats une femme intervient longuement pour expliquer qu'elle en a marre d'entendre ce terme Homme pour désigner les hommes et les femmes, voir ne serait-ce que dans l'expression « Droits de l'Homme », et elle propose d'utiliser le mot « humains ». Elle a été entendue mais apparemment pas écoutée puisque ni le conférencier ni les intervenants dans la salle n'ont adopté sa proposition.

Le même jour, pour remplacer Serge Latouche qui n'a pas pu venir, est projeté « La possibilité d'être humain » un documentaire sur l'évolution des sociétés humaines jusqu'à notre ère post-moderne et notre futur. Le film est constitué d'entretiens et de citations. Au fur et à mesure qu'il se déroule je sens un malaise monter en moi, je finis par comprendre. Seize

intervenants péremptoires, pas une seule femme, environ 80 citations, une seule d'une femme... Je n'étais pas seule à éprouver ce malaise, plusieurs femmes en ont fait part tout de suite dans le débat qui a suivi mais seulement 2 hommes ont réagi en accord, un spectateur et l'animateur qui a dit qu'en effet ça ne pouvait plus passer ce genre de film, qu'ils avaient été pris par le contretemps alors qu'ils étaient très attentifs.ve.s à équilibrer les prises de paroles, d'autant plus que l'écologie était souvent portée plus par des femmes que par des hommes, les 3/4 des organisateurs des Rencontres de l'Ecologie sont des organisatrices !!! Mais les autres participants hommes ? Pas un mot sur la problématique équi-

té dans le film et même « bon et si on parlait du fond » ! Parce que ce n'est pas du fond la prise de parole si souvent entravée, coupée, non considérée des femmes ? On attend qu'elles s'expriment puis on passe à autre chose sans tenir compte de ce qu'elles disent ? J'en suis encore en colère !

Je voudrais bien qu'on m'explique pourquoi c'est si difficile pour la majorité des hommes de questionner le fait d'être en situation dominante ? Je suis bien consciente que de mon côté je suis privilégiée par le fait d'être occidentale, blanche, cis, de classe moyenne à une époque où les guerres se font au loin et où subsistent quelques droits sociaux (bien que leur démolition s'accélère). Mais je suis en position dominée par rapport au plus dominé des hommes et je le constate très régulièrement dans ma vie, qu'elle soit privée ou sociale....

Heureusement des femmes et des hommes cherchent, écrivent, témoignent et ça ouvre le cerveau. Je pense notamment au site d'entretiens « les couilles sur la table » qui parle des masculinités et au livre de Jérémie Patinier « Petit guide du féminisme pour les hommes » aux éditions Textuel. Sur infokiosques on trouve aussi plein de textes fondamentaux pour le féminisme.

Bonnes écoutes et bonnes lectures !

Véra

Une pilule rouge de travers...

Pourquoi ai-je cette étonnante impression de ne pas vivre dans la même dimension que mes concitoyens, aurais-je glissé dans un univers parallèle, par inadvertance ? Ou alors serais-je déconnecté de la matrice ?

Les heures des jours, pourtant, ne cessent de me faire douter de ce que voient mes yeux ou entendent mes oreilles. Il y a peu, dans les rues de Valence, perdu dans mes pensées encombrées de ma réalité, je voyais, entendais rire les passants, chargés de

cabas, débordant de produits issus de la marchandisation du monde. Les magasins débordants de maintes richesses produites par les esclaves modernes... Mais tiens, sans aller si loin, restons à Crest, village rural, que son maître aimerait faire passer pour une ville dont le détour, serait inévitable, que diable ! La plupart des gens, ici, vaquent à leur vie bienheureuse, à l'abri de leur bulle bleue... Mais pourtant, c'est bien ici que le plomb coule dans l'eau et les veines, c'est bien ici que les finances publiques entendent endetter le contribuable avec un centre aquatique, là où une piscine couverte ferait le bonheur des Crestois...

Dans mon monde, il y a des gens qui plantent des arbres fruitiers pour le bénéfice de tous, dans l'autre monde on plante des plantes ! Dans mon monde, les gens jardinent, dans le leur les propriétaires coupent quelques plants de tomate plantés sur leur terrain inexploité ! Dans mon monde, il y a d'autres gens qui bataillent à créer un groupement d'achat, dans le leur ils remplissent leurs caddies à Intermarché ou Casino ! Dans mon monde, un journal participatif, Ricochets, donne la parole à toute personne désirant faire preuve d'opinion, dans le leur on épluche le "daubé" !

Mais élargissons notre vision ; dans leur monde il y a Mamoudou qui escalade un immeuble pour sauver un petit garçon, gagnant la nationalité française, bravo à lui, dans le mien il y a des corps de réfugiés qui sortent de la neige à nos frontières, et là où beaucoup tentent de sauver des eaux de la grande bleue femmes, enfants et hommes, les députés LREM durcissent la loi sur les réfugiés, les juges emprisonnent les personnes soupçonnées de leur venir en aide et les gens les voient comme des indésirables qui feraient mieux de rester chez eux à crever de faim, subir la torture et autre violence faite à leur corps...

Et puis il y a la ZAD de NDDL où la guerre a fait rage. Dans mon monde je vois une poignée d'irréductibles gaulois qui luttent pour faire la preuve que ce monde n'est pas viable... Ils construisent des maisons, cultivent jardins et champs, élèvent des animaux dans le respect de la vie. Apportant la preuve que malgré leur différence, le vivre ensemble est une réalité. Dans leur monde, forcé à l'abandon d'un aéroport aussi coûteux qu'inutile, le gouvernement traite avec son bras armé les terres avec des tonnes de lacrymogène, quand d'autres utilisent le glyphosate pour éradiquer "les mauvaises herbes". Dans leur monde ces guerriers luttant pour un autre demain, ne sont que dégénérés, fainéants et profiteurs du RSA... Et puis si un jeune se fait arracher une main par une grenade et ben c'est tant pis pour lui...

Dans mon monde les étudiants.es ne veulent pas de sélection par le mérite, veulent être les propres déterminants de leur vie, le 22 mai 2018 à Paris, 102 personnes dont 40 mineurs ont été interpellées et placées en garde à vue pour avoir voulu tenir une assemblée générale dans le lycée Arago. Dans leur monde on en parle pas, sinon pour les traiter de flemmards.es, de fils et filles à papa en mal de reconnaissance et que la garde à vue ça les fera réfléchir...

Et les cheminots, faut bien en parler, là où moi je vois des hommes, des femmes qui luttent pour la sauvegarde d'un statut, dire non à la privatisation, les autres pestent contre les inconvénients qui les empêchent de travailler pour consommer d'avantage ou les mettent en retard pour la coupe du monde. Mougeons¹ qu'ils sont, ils ne discernent pas le gouffre où les entraînent le système capitaliste et la consommation à outrance...

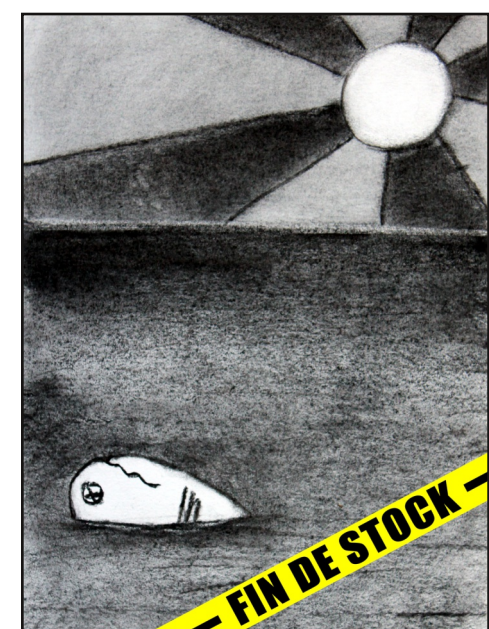
Mais brisons là cette douce diatribe, je retourne à mes montagnes, là où ne sévit pas la matrice... enfin j'espère...

père... ;-)

PapyWeb

¹ : Le « mougeon » vit à l'année, avec sa femelle et ses petits, à l'intérieur d'étroites étables superposées autour desquelles ont été disposées des grandes surfaces alimentaires pour le nourrir et des stades pour le distraire, moitié pigeon, moitié mouton... 100% déshumanisé...

- illustration : E.R



AAARG : Atelier Autonome d'Artistes Révolté.e.s et Graphiques

Vous êtes motivé.e.s par l'expression artistique « engagée » ? Artistes et créatifs, chevronné.e.s ou débutant.e.s, de diverses disciplines bienvenues !

Infos sur : <https://frama.link/arts>



Un smartphone respectant les Hommes et la Planète, ça existe ?

Les minerais qui entrent dans la fabrication des téléphones portables sont souvent extraits au mépris des droits sociaux les plus élémentaires. Sans compter les dégâts causés à l'environnement, plus d'une trentaine de minerais en provenance de plusieurs continents entrent dans le processus de fabrication des smartphones. Ils sont arrachés aux entrailles de la Terre au mépris de l'impact social ou environnemental. extraction, qui nourrit aussi des conflits armés.

A ce constat, s'ajoute une lutte entre marques féroce se traduisant par des conditions de travail déplorables dans les usines asiatiques d'assemblage.

Produire un téléphone portable tout en respectant les hommes et l'environnement relèverait-il donc de l'utopie, voire de la mission impossible ? L'entreprise sociale néerlandaise Fairphone a voulu relever le défi. Ses arguments : les minerais utilisés ne financent pas de milice armée enrôlant des enfants ; l'assemblage se déroule dans des usines chinoises où des inspections permettent de s'assurer de conditions de travail décentes et dont les ouvriers bénéficient d'un fonds de prévoyance. La conception du téléphone permet également de prolonger son cycle de vie à l'infini et de réduire son impact environnemental en rendant les pièces de rechange facilement accessibles (le



premier Fairphone proposait à son utilisateur de le réparer lui-même avec la mise à disposition sur le site de la marque de la plupart des pièces détachées, le Fairphone2 propose ni plus ni moins un accès à la réparation à l'acheteur lambda sans connaissances techniques. L'appareil est donc réparable mais aussi évolutif car des pièces désuètes pourront être remplacées par de plus performantes) et remplaçables par les utilisateurs. Employant autant que possible du plastique et du cuivre recyclés, Fairphone a mis en place une filière de récupération de ses appareils en Europe et un programme de recyclage des téléphones au Ghana. Le smartphone Fairphone 2 est commercialisé en direct par la marque au tarif de 525 €. Ce prix peut sembler élevé mais n'oublions pas que normalement le fairphone sera votre dernier achat de portable comme il est entièrement réparable et "updatable". Rappelons également que le dernier samsung vaut environ 700 €, le dernier apple 1000 €.

PROLONGER SON CYCLE DE VIE À L'INFINI

Dans la 19ème de son rapport sur une électronique plus verte publié le 17 octobre 2017, Greenpeace USA classait Fairphone à la première place des entreprises d'électronique grand public les plus respectueuses de l'environnement.

Nadège

Affichage d'opinion : la mairie de Crest fait des injonctions illégales sur son site

La liberté d'expression dans l'espace public est malmenée. La mairie de Crest n'est visiblement pas très au fait de la législation concernant les panneaux d'affichage libre obligatoires, à moins qu'elle s'en moque ? Sur le site web géré par l'actuelle majorité municipale, on trouve des inexactitudes et surtout des indications clairement illégales concernant l'affichage libre sur les panneaux d'affichage dédiés.

L'ÉQUIPE DE MR MARITON EXERCE UNE CENSURE, UNE MENACE ENVERS L'EXPRESSION DE CERTAINES OPINIONS, UNE PRESSION AUTORITAIRE

associatif, donc quand la majorité municipale à Crest veut y interdire des messages politique ou religieux elle veut de fait interdire certaines opinions.

On peut donc dire que l'équipe de Mr Mariton exerce une censure, une menace envers l'expression de certaines opinions,

une pression autoritaire abusive afin d'avoir une ville « aseptisée » (expurgée de toute forme d'opinion politique).

N'hésitez pas à contacter la mairie de Crest pour exiger qu'elle mette sa page web sur l'affichage libre en conformité avec la loi.

Les Potins de la Vallée



Appel à contribution

Publiez sur le site web ou écrivez à publication@ricochets.cc ou envoyez un courrier à Ricochets, l'Arrêt Public, 1 rue de la République 26400 Crest

Tous ces gens qui nous veulent du bien

Je suis sidéré par toutes ces personnes, (en général gens de pouvoir), qui veulent imposer leur façon de voir à l'ensemble des citoyens, voire de l'humanité toute entière. Il n'existerait qu'une vérité... la leur.

Avec Macron, on est servi !

Du haut de sa quarantaine, le roitelet de pacotille pense avoir la science infuse. Alors que la plupart de ses contre-réformes n'ont pas l'aval d'une majorité de Français, c'est à chaque fois un passage en force, en général avec l'aide des milices bleutées de son sinistre de l'intérieur, (voir les scandaleuses gardes à vue de lycéens).

C'est la peur qui gouverne.

A Crest aussi, on est servi. Le roitelet local n'est pas un parangon de démocratie. On se souvient de l'acharnement grotesque contre le mariage pour tous.

Je ne suis concerné, ni par la cause gay, ni par le mariage, mais il me semble normal que des gens puissent

avoir des pratiques différentes. C'est aussi ça la biodiversité. Si les catholiques, plus ou moins intégristes veulent célébrer leurs mariages à leur façon, grand bien leur fasse.

L'autre grande affaire, c'est la Palestine. Tout juste si le mot n'est pas tabou. On a pu assister à des scènes proche de l'hystérie, de pacifiques distributeurs de tracts, (qui soutenaient une position proche de celle de Monsieur De Villepin), se faisant traiter de terroristes et subissant une tentative d'action en justice. Le scepticisme et le doute me semblent plus constructifs que des certitudes qui peuvent s'apparenter à une forme de fanatisme. Aujourd'hui la situation est de plus en plus inquiétante... de plus en plus de tentations de totalitarisme se font jour.

Il n'y aurait pas d'alternative ? Mais si ! Et pas seulement au glyphosate..... A suivre

Roger Poulet

La vidéosurveillance est absurde !



Le livre de Laurent Mucchielli, "Vous êtes filmés ! Enquête sur le bluff de la vidéosurveillance", démontre, études et chiffres à l'appui, que les caméras de surveillance dans l'espace public sont inutiles.

Les faits montrent que l'idéologie sécuritaire de la vidéosurveillance est une vaste arnaque, un discours absurde et démagogique vendu par le marketing qui permet à des politiciens abusés ou complices d'exister sur le terrain de la sécurité.

Pression des assurances, de la conformité, de certains habitants et commerçants..., la vidéosurveillance est utilisée pour calmer colères et inquiétudes, mais en réalité les dépenses sont disproportionnées par rapport aux très faibles "résultats" difficilement mesurables.

A Crest, la mairie Mariton veut pourtant installer des caméras supplémentaires. Notre argent pourrait servir à des choses plus intéressantes !

Au lieu de se focaliser sur la sécurité et la vidéosurveillance, on pourrait remettre en cause les inégalités sociales, les classes sociales, le fait même de l'existence de riches et de pauvres, l'idéologie de la concurrence et de la

compétition de toustes contre toustes, le capitalisme, les oppressions et discriminations, l'absence de démocratie réelle, la glorification de l'enrichissement matériel et de la propriété privée, etc.

Mais mettre partout des caméras, des flics, des murs, des blindés et des lois répressives c'est plus "facile" que de changer complètement DE société. Les classes les plus riches et dominantes peuvent continuer à s'enrichir en détruisant et pillant le vivant, et les autres peuvent continuer à rêver, à consommer, à subir et à ramasser les miettes de plus en plus rares. Jusqu'à quand ? Au prix de quelles catastrophes climatiques et écologiques ?

Camille Pierrette

Motivations ?

Action politique sans spiritualité n'est rien Action citoyenne sans spiritualité n'est rien Car ça ne part pas du bon endroit Même la pensée écologiste, sans spiritualité n'est rien

C'est la Terre-Mère qui a besoin de notre aide

Pas nos pauvres convictions.

Maya

TARENTELE

Coordination permanente des luttes, résistances & alternatives



Bienvenue à toute personne ou groupe (organisé ou pas) désireuse de construire collectivement une coordination permanente & transversale entre les diverses composantes de luttes, de résistances et d'alternatives dans la Vallée de la Drôme. La TARENTELE est née à Crest en mai 2018, un premier manifeste a été validé. Elle veut être un outil pour les personnes et groupes engagés dans des actions alternatives pour construire une autre société, des luttes et résistances diverses, des actions d'éducation populaire... Rencontrons-nous régulièrement pour collaborer, échanger sur nos besoins et nos stratégies, s'entraider, mutualiser des outils, des moyens de communication, des savoirs & des lieux, avoir plus de poids, monter des actions petites ou grandes, etc...

Tissons nos propres toiles !

RDV sur <https://frama.link/tarentelle> pour plus d'infos et pour vous inscrire à la liste d'informations mutuelles. Prochaine réunion mercredi 27 juin à 19h, au bar sur les Quais à Crest